



Semaine sainte 2020

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR CÉLÉBRATION À LA MAISON



Proposition du
diocèse d'Arras

Dans la mesure du possible, les fidèles sont invités à participer à l'eucharistie grâce la télévision, la radio ou internet. Cependant, il est tout à fait possible de célébrer une liturgie à la maison. Elle ne concurrence pas la messe à la télé, et on peut même faire les deux.

Cette célébration nous permet certainement d'être plus actifs dans la participation, en la préparant, en nous y impliquant chacun. Les liens vers les lectures et les enregistrements audio Youtube peuvent soutenir notre prière. Nous pouvons aussi associer à cette célébration par téléphone quelqu'un de la famille qui se retrouve seul.

Le respect des règles sanitaires implique de ne pas partager de rameaux à l'extérieur de la maison.

Avant la célébration :

- préparer le lieu : un coin-prière, une table avec une belle nappe, des bougies, un crucifix ou une icône de Jésus mis en valeur, la Bible ouverte, du buis ou une autre plante comme rameaux ;
- s'il y a des enfants, leur faire préparer un coloriage, un dessin (sur le thème de la croix, par exemple, ou de l'entrée de Jésus dans Jérusalem sur un âne) ou la confection d'une croix (voir sur facebook). Après la célébration, afficher à la fenêtre notre travail ;
- décider de « qui fait quoi » : qui va lire la Parole de Dieu, les intentions de prière universelle ? qui va conduire la célébration ? Chacun peut participer au nom de son baptême ;
- couper nos téléphones portables ;
- faire silence extérieurement et intérieurement.

Déroulement

SIGNE DE CROIX Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. **Amen.**

MONITION

En communion avec tous les chrétiens qui entrent dans la Semaine sainte, nous voulons nous aussi suivre le Christ. Pendant quarante jours, nous avons préparé nos cœurs par la prière, la pénitence et le partage ; et nous voici rassemblés au début de la Semaine sainte, pour commencer avec toute l'Église la célébration du Mystère pascal. Aujourd'hui, le Christ entre à Jérusalem, la Ville sainte, où il va mourir et ressusciter. Mettons toute notre foi à rappeler maintenant le souvenir de cette entrée triomphale de notre Sauveur ; suivons-le dans sa passion jusqu'à la croix pour avoir part à sa résurrection et à sa vie.

ACCUEIL DE LA BÉNÉDICTION DES RAMEAUX

Dieu notre Père, bénis ces rameaux qui nous rappellent ceux qui furent coupés en l'honneur de Jésus quand il est entré à Jérusalem.

Chacun fait le signe de croix sur lui-même.

Qu'ils témoignent de notre appartenance au Christ et qu'ils soient un signe de notre désir de le suivre, Lui qui veut nous conduire dans le Royaume où il règne avec toi et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles. **Amen.**

CHANT D'ACCLAMATION

Hosanna pendant lequel nous pouvons lever nos rameaux :

<https://www.youtube.com/watch?v=BfCQvT20NIU>

ENTRÉE MESSIANIQUE

On lit l'Évangile de l'entrée de Jésus à Jérusalem : Matthieu 21, 1-11 (Voir annexe)

https://www.aelf.org/2020-04-05/romain/messe#messe1_lecture1

À la fin de l'Évangile : Acclamons la Parole de Dieu. Louange à toi, Seigneur Jésus.

ORAISON

Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer à tous les hommes jusqu'où va ton amour pour eux, et les inviter à t'imiter, tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix : accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa Passion et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. **Amen.**

LECTURE DE LA PASSION

Différents lecteurs lisent l'Évangile de la Passion (lecture brève) Matthieu 27, 11-54 (Voir annexe).

https://www.aelf.org/2020-04-05/romain/messe#messe1_lecture6

À la fin de l'Évangile : Acclamons la Parole de Dieu. Louange à toi, Seigneur Jésus.

SILENCE, MÉDITATION

Dans une prière silencieuse, laissons résonner en nous le récit de la Passion de notre Seigneur Jésus qui a partagé notre humanité jusque dans ces souffrances les plus grandes.

INTERCESSION

Louons maintenant le Seigneur de tendresse et confions-lui toutes nos joies et nos inquiétudes :

R/ Seigneur, écoute-nous. Seigneur, exauce-nous

Sois béni, ô Christ, toi qui entres à Jérusalem pour la fête. Que ton Eglise soit signe de joie, d'espérance et d'unité aujourd'hui. Nous t'en prions. **R/**

Sois béni, ô Christ, toi le serviteur souffrant. Assiste les malades ; console les personnes âgées, fragiles ou isolées ; fortifie les soignants et les familles. Nous t'en prions. **R/**

Sois béni, ô Christ, toi le bon Pasteur. Que nos communautés soient la bonne terre pour voir se lever des hommes et des femmes qui annonceront ta Bonne Nouvelle. Nous t'en prions. **R/**

Sois béni, ô Christ, toi qui as été condamné injustement. Qu'à ton exemple nous soyons fidèles, et vivions sereinement le confinement. Nous t'en prions. **R/**

Sois béni, ô Christ, toi qui sauves le monde. Que celles et ceux qui seront baptisés à la Pentecôte cette année trouvent en toi le bonheur. Nous t'en prions. **R/**

Sois béni, ô Christ, toi l'espérance des hommes. Accueille près de toi nos amis défunts, particulièrement les victimes de l'épidémie. Nous t'en prions. **R/**

Sois béni, ô Christ, toi qui nous conduis au Père.

NOTRE PÈRE

Ainsi, comme nous l'avons appris de toi, et selon ton commandement, nous osons dire tous ensemble : **Notre Père... Car c'est à Toi...**

ORAISON

Dieu éternel et tout-puissant, pour donner aux hommes un exemple d'humilité, tu as voulu que notre Sauveur prenne chair et qu'il subisse la croix : accorde-nous, dans ta bonté, d'accueillir le témoignage de sa force dans la souffrance et d'avoir part à sa résurrection. **Amen.**

BENEDICTION

Le Seigneur nous emmène avec lui, aujourd'hui et cette semaine, sur les chemins de sa mort et de sa résurrection. Qu'une espérance nouvelle habite nos cœurs !

Que le Seigneur nous bénisse au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

(chacun trace le signe de croix sur lui-même)

Allons, marchons à la suite du Christ : avec lui nous passerons de la mort à la vie.

Nous rendons grâce à Dieu.

CHANT

Pendant le chant, on accroche un rameau aux crucifix de la maison. On peut installer nos préparations aux fenêtres pour inviter d'autres à vivre cette semaine sainte.

Ô Croix dressée sur le monde : <https://www.youtube.com/watch?v=Hj8Yv7Zw2Ps>

ou **À ce monde que tu fais** : https://www.youtube.com/watch?v=sN_-IPdKhqQ

ANNEXE

textes bibliques

Textes repris sur <https://www.aelf.org/2020-04-05/romain/messe>

Entrée messianique

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (21, 1-11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin'. Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (27, 11-54)

Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

X. = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.

- L.** On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :
- A.** « Es-tu le roi des Juifs ? »
- L.** Jésus déclara :
- X.** « C'est toi-même qui le dis. »
- L.** Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :
- A.** « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »
- L.** Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit :
- A.** « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »
- L.** Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :
- A.** « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »
- L.** Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit :
- A.** « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »
- L.** Ils répondirent :
- F.** « Barabbas ! »
- L.** Pilate leur dit :
- A.** « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »
- L.** Ils répondirent tous :
- F.** « Qu'il soit crucifié ! »

- L.** Pilate demanda :
- A.** « Quel mal a-t-il donc fait ? »
- L.** Ils criaient encore plus fort :
- F.** « Qu'il soit crucifié ! »
- L.** Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :
- A.** « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »
- L.** Tout le peuple répondit :
- F.** « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »
- L.** Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :
- F.** « Salut, roi des Juifs ! »
- L.** Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :
- F.** « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »
- L.** De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :
- A.** « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' »
- L.** Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :
- X.** « Éli, Éli, lema sabactani ? »,
- L.** ce qui veut dire :
- X.** « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
- L.** L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :
- F.** « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »
- L.** Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient :
- F.** « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »
- L.** Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. (Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant) Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent :
- A.** « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »